

Ouragan du 28 Juillet  
1900.



Dans la journée du 28 Juillet 1900, la chaleur fut lourde, insupportable. Vers les 4 heures du soir, un orage, venant du Nord, éclata sur Curley et les communes environnantes. Une grêle épouvantable, d'abord mêlée de pluie, puis ensuite sèche, tomba pendant deux heures; les grêlons étaient gros comme des noisettes ou des oeufs de pigeons; à certains moments, il tombait de véritables glaçons.

La Grande Rue du Village n'était plus qu'un torrent impétueux dévastant tout sur son passage. L'eau et la grêle s'introduisirent dans les maisons, dans les granges, dans les écuries et dans les caves.

Dans l'espace d'un quart d'heure, 140 moutons, appartenant à M. Girardier fermier, furent noyés dans les bâtiments de ferme de M. Sebaut, propriétaire. Il fut impossible de les sauver. Heureusement, ce fut la seule perte de bestiaux à déplorer.

Il n'y eut pas d'accidents de personnes. Les vignes et les céréales furent hachées.

Dans les vignes, il ne resta que les cepes et les échelas; les céréales, encore debout, furent anéanties. Dans les champs, les eaux creusèrent des érosions profondes. Ainsi, dans la Combe Bozon, l'érosion avait quatre mètres de largeur sur 4 à 5 mètres de profondeur sur toute la longueur de la



Combe et le chemin, dans la Combe Sainte-Salé, fut emporté.

Dans la Combe du Motte, l'érosion avait la même largeur et la même profondeur.

Le Chemin vicinal de Curley à Chambolle, au lieu dit: Combe de Chambolle, fut détruit sur une longueur de 150 mètres et une profondeur de 12 mètres.

Les personnes les plus âgées du pays ne se rappellent pas avoir entendu parler d'un ouragan semblable.

Des secours furent accordés aux sinistrés, mais ces faibles indemnités furent loin de compenser les pertes.

La journée du 28 Juillet 1900 laissera un triste souvenir dans le village de Curley.

L. Instituteur,  
Rarnage

